

Mais aujourd'hui notre stratégie reste fondée sur une perspective révolutionnaire, qui, selon toute prévision, restera ouverte pendant une longue période.

6. — Dans les conditions de la guerre, la différenciation entre les petits états capitalistes du point de vue de l'indépendance nationale n'est aucunement fondée sur l'idéologie révolutionnaire et constitue une concession envers l'idéologie nationaliste. Le parti révolutionnaire doit révéler que les petits états secondaires sont étroitement liés aux grandes puissances impérialistes et en forment les pions. Sans méconnaître l'importance de ce fait pour la propagande et la lutte contre l'impérialisme, il détermine cependant sa politique sur la base des facteurs fondamentaux qui définissent la lutte des classes dans tous les pays capitalistes, petits et grands; cette politique pendant la guerre est la politique de la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile.

7. — Malgré la participation au mouvement de Résistance d'une partie importante des opprimés, qui ont été entraînés derrière la direction stalinienne et bourgeoise et leurrés par les proclamations mensongères sur le « caractère antifasciste de la guerre », sous la pression de leurs dispositions anticapitalistes et prosoviétiques mêlées à des fortes illusions nationalistes, le mouvement de la Résistance est entré au service de la guerre, de l'impérialisme, de la bourgeoisie nationale et de la conservation du régime. Tous les groupes combattifs d'offensive (Milice Populaire, Groupes des Partisans) par leur action militaire nationaliste et réactionnaire, sont entrés quant à la forme et quant au fond au service du capitalisme national et des états-majors impérialistes et ont contribué à la reconstitution de l'armée et de l'Etat bourgeois.

8. — L'activité du mouvement de la Résistance avec les guérillas, le sabotage, les mobilisations nationales, de par sa nature nationaliste, les buts objectifs qu'il s'est posés, le caractère de classe de sa direction et les méthodes de lutte qu'il a adoptées, n'a rien de commun avec la lutte révolutionnaire du prolétariat et reste d'un bout à l'autre réactionnaire et contre-révolutionnaire. Sa victoire dans différents pays après la libération a donné une confirmation de plus à la justesse de notre estimation.

9. — Le mouvement de la Résistance, en liant le prolétariat au char de la guerre, en proclamant et en réalisant l'« union nationale sacrée » avec la bourgeoisie, en déformant la conscience de classe des masses, en retirant par le moyen des guérillas les ouvriers des usines et de la lutte de classes, en développant le chauvinisme, en semant des illusions sociales et des superstitions relatives à la « démocratie populaire », en détruisant l'esprit de solidarité de classe antimilitariste et anticapitaliste avec les soldats d'occupation, fut un frein terrible au développement du mouvement révolutionnaire, poussa les soldats de l'occupation à se lier au char de la bourgeoisie de leur propre pays, mina et frappa objectivement la Révolution européenne.

10. — Vis-à-vis du mouvement de Résistance et spécialement de sa direction, le parti et le prolétariat révolutionnaires ont adopté et devaient garder sévèrement une attitude d'hostilité irréconciliable, en révélant leur rôle nationaliste et chauvin immonde, en combattant sans merci l'idéologie nationaliste, laquelle très souvent était inspirée de la « Grande Idée » (N. Tr. reconstitution de l'empire byzantin sous les rois de Grèce) et en s'efforçant de préserver les masses du venin nationaliste que leur administrait quotidiennement cette direction.

11. — Le prolétariat révolutionnaire oppose à ces organisations militaires et quasi-militaires de la Résistance, inspirées par la grande et la petite bourgeoisie, ses propres organisations : les milices ouvrières, les groupes d'autodéfense, liés profondément avec toutes les organisations de classe, depuis les syndicats, les coopératives, les comités d'usine, les comités ouvriers de contrôle, jusqu'aux Soviets, qui sont l'expression suprême du Front Unique Ouvrier de lutte pour le pouvoir prolétarien.

12. — Les fortes illusions nationalistes des masses, les illusions relatives au vrai caractère de la guerre, qui ont été développées avec la participation de l'U.R.S.S. à la guerre, les dispositions à la défense et à la lutte contre l'oppression extraordinaire exercée par les autorités d'occupation, en relation étroite avec les sentiments anticapitalistes, confus mais en développement constant, et en même temps avec la disposition prosoviétique des masses, qui n'ont pu comprendre ni le rôle réactionnaire de la bureaucratie stalinienne, ni la tactique traître de la direction stalinienne et socialiste envers la guerre et la défense de la démocratie bourgeoise — tous ces facteurs ont contribué à faire du mouvement de Résistance un mouvement des masses.

La participation de couches plus larges aux groupes de Résis-

tance, quoique laissant intacte leur nature nationaliste et réactionnaire, oblige pourtant le parti révolutionnaire à intensifier son activité pour éclairer les opprimés qui y sont entraînés sur le rôle du mouvement de Résistance, pour protéger les masses de l'idéologie nationaliste, pour transformer les dispositions des masses en une attitude hostile aux deux camps impérialistes pour la défense réelle de l'U.R.S.S., laquelle consiste au développement de la lutte des classes et de la révolution mondiale, pour le renversement du capitalisme, pour dévoiler le rôle honteux de la bureaucratie soviétique et en général pour développer la lutte des masses pour la transformation de la guerre en guerre civile.

13. — La tactique du parti de la IV^e Internationale envers les couches entraînées dans le mouvement de Résistance est déterminée par la nécessité de les en arracher et de les faire rentrer dans la lutte de classes et dans les organisations de classe. Nous nous efforçons d'entraîner les opprimés qui ont été trompés par le mouvement de Résistance vers la défense des combats de classe des ouvriers et des paysans pauvres. Nous les invitons à rejeter la tactique d'extermination des soldats du camp impérialiste adverse et d'adopter la tactique de fraternisation avec eux et contre les impérialistes et les gouvernements capitalistes des deux camps. Nous leur demandons de condamner le terrorisme individuel et les assassinats que leur direction organise contre les révolutionnaires. Nous les éclairons et les dirigeons contre les actes de sabotage technique et pour le défaitisme révolutionnaire. Nous luttons pour leur émancipation, pour leur rupture avec les traîtres au marxisme révolutionnaire et leurs chefs nationalistes et pour leur organisation dans des groupes d'autodéfense et de milices ouvrières. Nous les invitons à désapprouver tout compromis et tout accord de leur direction avec la bourgeoisie, et tout compromis avec les instruments et les organisations du fascisme et de la réaction (fraternisation avec les Bataillons de Sûreté, les Evzones, etc.). Nous nous opposons aux efforts de la bourgeoisie, avec lesquels la direction du mouvement de Résistance est en principe d'accord, pour les incorporer à l'appareil étatique, à leur désarmement, et nous les invitons à désertir les organisations nationalistes et à passer avec leurs armes au service de la lutte des classes. Par le moyen de ces tâches tactiques, nous pouvons aider les membres du mouvement de la Résistance à passer à l'action pour la cause de la révolution prolétarienne.

14. — Mais, ni la nature des groupes de partisans de la Résistance, dans la mesure où ceux-ci se sont organisés et sont passés sous le contrôle et la discipline des Quartiers Généraux et de l'« union nationale », ni l'obligation d'agir sur les buts que ceux-ci ont définis, ne permettaient notre participation en tant que fraction dans ces organisations. Et ceci d'autant plus que les esprits y étaient préparés pour exécuter sur place tous ceux qui étaient pour le régime des Soviets, que des dizaines et des centaines des révolutionnaires de toute nuance étaient massacrés.

15. — Les contradictions qui se déclanchèrent à l'intérieur du mouvement de Résistance, exprimèrent les contradictions entre les alliés et spécialement entre les impérialistes anglosaxons et l'U.R.S.S., qui s'efforçaient de part et d'autre de trouver des appuis pour les intérêts particuliers de leur politique extérieure; plus particulièrement elles furent l'expression de l'opposition entre les différentes cliques politiques et militaires pour le succès et la sauvegarde de leurs privilèges. Ces contradictions ont été intensifiées par le fait que la classe bourgeoise, malgré l'utilisation des groupes de Résistance qui dépendaient de ses agents staliniens, se méfiait de ces derniers à cause de leur dépendance de la bureaucratie soviétique, mais surtout parce qu'elle avait peur que cette dernière ne retienne pas jusqu'à la fin, castrée et disciplinée, la masse qui la suivait.

16. — Dans la période que traverse actuellement le mouvement ouvrier, période de guerres et de révolutions, si la réaction bourgeoise a réussi jusqu'ici à maintenir son pouvoir et à éviter la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile, ceci est dû dans une grande mesure aussi au rôle réactionnaire joué par les mouvements de Résistance et spécialement au rôle réactionnaire et traître de leur direction stalinienne et social-démocrate.

Déclaration de la minorité du B.P. : « La minorité du B. P. du C. C. du P. C. I. grec considère que le texte ci-dessus est publié à tort comme « propositions de la majorité du EDKE » (Parti Internationaliste Ouvrier), car, bien que n'ayant pas eu au Congrès de l'Unification de juillet 1946 la majorité absolue (16 voix contre 11 de la minorité et 10 du EDKE) a eu néanmoins la majorité relative et devrait être publié en tant que décision du Congrès. »